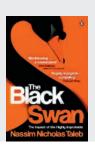
Des cygnes noirs et des dindons heureux ou penser l'impensable





Werner Bauer

Dr Werner Bauer, spécialiste en

médecine interne FMH, membre

de la rédaction, est un interniste

praticien et ancien président de la

Société Suisse de Médecine Interne et du Collège Suisse de Médecine

1 Taleb NN, The Black Swan, London: Penguin Books; 2007.

de Premier Recours.

Imaginons un dindon américain: il mène une vie paisible, est nourri régulièrement et se trouve en de bonnes mains. Il ne fait que des expériences heureuses avec les personnes qui s'occupent de lui et veillent à son bien-être.

Si l'on réalisait une enquête auprès des dindons, le résultat serait sans surprise, à part les petites «rouspétances» habituelles: la cohabitation entre le dindon et l'homme est sereine; les dindons sont contents de mener une existence protégée grâce à leurs partenaires du genre humain.

Mais la veille de «Thanksgiving Day», notre dindon se verrait tout à coup contraint de réviser radicalement son jugement positif, pour autant qu'il puisse encore le faire!

J'ai tiré cet exemple du livre «The Black Swan. The Impact of the Highly Improbable» de Nassim Nicholas Taleb [1].

Ce livre fascinant traite de l'impact des inconnues sur l'appréciation d'une situation, la prise de décision et, partant, la vie des êtres humains. Il démontre que, dans de nombreux domaines, les théories, pronostics et doctrines reposent trop souvent sur des bases plutôt faibles. En outre, l'absence de la preuve est régulièrement interprétée comme une preuve de l'absence et l'on s'en sert pour bâtir tout un système de pensée condamné à s'écrouler à l'apparition d'un seul «cygne noir».

Le cygne noir du titre constitue le point de départ de la narration: avant la découverte de l'Australie, les Européens étaient convaincus qu'il n'existait que des cygnes blancs. La découverte du premier cygne noir aura certainement créé la sensation parmi les ornithologues. Mais le propos sous-jacent à cette histoire énonce le principe suivant: nos connaissances reposent sur des bases vacillantes constituées par les observations et expériences faites par le passé. Une seule observation ou un seul événement peut rendre caduque une opinion admise de façon générale, à l'exemple des millions de cygnes vus blancs.

L'auteur cite également les «perles de la sagesse» d'un célèbre capitaine au long cours (1907): «In all my experience, I have never been in any accident [...] of any sort worth speaking about. I have seen but one vessel in distress in all my years at sea. I never saw a wreck and never have been wrecked nor was I ever in any predicament that threatened to end in disaster of any sort.»

Le capitaine E. J. Smith a sombré avec son navire en 1912. C'était le Titanic.

Taleb entraîne le lecteur dans une randonnée intellectuelle fascinante. Ses réflexions, sceptiques à propos des sciences, peuvent être contredites, mais elles nous révèlent de manière impressionnante que les connaissances dites certaines ne sont de loin pas aussi sûres que nous voudrions le croire. La référence à la courbe de Gauss ne doit pas nous faire oublier que des événements peuvent également se produire au-delà des probabilités élevées et qu'il suffirait de les envisager pour ne pas être surpris.

Dans sa mise en garde contre les prédictions et pronostics reposant sur une base vacillante de paramètres et d'observations sélectifs, l'auteur se réfère aussi à l'économie nationale et aux analystes financiers: «reasoning correctly from erroneous premises». Bien des paramètres, quotients de risque et indices peuvent conduire à des prédictions projetant en arrière-plan l'image rare du cygne noir. Les conséquences effrayantes de telles prédictions pour le système financier, anticipées dans le livre de Taleb, se sont malheureusement confirmées de manière impressionnante, il y a peu.

D'où sa mise en garde tout aussi impressionnante: «Anyone who causes harm by forecasting should be treated as either a fool or a liar. Some forecasters cause more damage to society than criminals.»

Les cygnes noirs apparaissent régulièrement et à l'improviste. Nous pouvons, nous médecins, aussi en rencontrer un à tout moment.

Werner Bauer

